

AMOUR, DROGUES ET ROCK'N ROLL

Eléonore Vanopdenbosch et Saskia Barbier

Modus Fiesta est un lieu d'accueil pour usagers de drogues liés au milieu festif. L'accueil y est participatif c'est-à-dire tenu par une équipe mixte : un professionnel et un usager de drogues formés à la réduction des risques. Au fil du temps, l'équipe de jobistes a constitué une tribu pour qui fiesta est un lieu de vie important. Des relations s'y créent, s'y tissent, se cassent. C'est un espace au sein duquel chacun est libre d'exprimer à sa manière sa vision de la fête, du sexe et de l'amour, sans tabou ni censure. C'est de cela et du rôle de la consommation dans leurs vies amoureuses dont les jobistes de fiesta font état ici à partir de quelques témoignages. Dans cet article, quelques consommateurs nous livrent leur point de vue sur la rencontre, le sexe et l'amour.

Eléonore Vanopdenbosch et Saskia Barbier sont membres de l'équipe de Modus Fiesta.

Mots-clés

- Amour
- Sexualité
- Couple
- Plaisir
- Usages de drogues
- Lien
- Modus Fiesta

La rencontre

Dans la rencontre avec « l'autre », dans ce jeu de séduction qui s'opère, chacun à sa manière va jouer à cache-cache, se préserver ou de se confier. Lorsqu'il y a consommation de produits, il y a modification de l'état de conscience. La plupart des personnes qui ont témoigné, insistent sur le fait que l'approche habituelle qu'on a de « l'autre » est également modifiée.

La consommation peut donner le sentiment d'une plus grande confiance en soi et en l'autre.

Pour Sam, la prise de produit permet d'ouvrir une porte, mais selon lui, ça n'a de sens que si la porte reste ouverte. « C'est une sorte de paradis que tu ouvres, une porte ouverte sur quelque chose de très positif ». Cependant, il y a la peur du lendemain, peur que cette porte ouverte induise des mécompréhensions et des blessures.

Pour Tom, les lendemains de fête peuvent être aussi très positifs car la consommation peut permettre d'avoir

une discussion sincère avec une personne et donc de s'en être rapproché. Selon lui, la consommation peut avoir une influence, positive comme négative, cela dépend.

Sarah nous dit : « Au moment de la consommation, ça se passe généralement bien, c'est l'euphorie mais en descente, on ne réfléchit pas toujours de la même manière. C'est un moment magique lors duquel ni le passé ni le futur ne font intrusion. On est réellement à l'écoute de l'autre et de soi-même, on explore des sentiments inconnus. La rencontre est facilitée par l'inhibition de nos complexes et de notre mal-être. Cette rencontre peut être une fin en soi, un moment magique passé avec l'autre ».

D'autres témoignent de ce que cette première rencontre peut également être mal vécue « si après la consommation l'autre nous semble étranger. »

Sexualité

En modifiant l'état de conscience, la prise de drogue modifie les sens. Une relation

sexuelle peut être ressentie différemment. Les sensations corporelles peuvent être accentuées. « *Physiquement, tu es beaucoup plus sensible* » nous dit Sam. Au-delà des sensations physiques, Sarah nous parle d'une plus grande acceptation de son corps et d'une manière différente d'appréhender celui-ci. « *La consommation peut aider à une certaine forme d'ouverture d'esprit, savoir lâcher son corps à un certain plaisir.* »

Tous nous disent que la consommation de produits permet d'échapper aux contraintes de la vie et de profiter du moment présent. « *Quand tu consommes, tu es vraiment à ce que tu fais, tu es présent, et c'est ça qui est complexe à trouver sans produit. Tu peux rester au lit avec ta copine pendant des heures d'affilées sans être contrarié par autre chose. Je pense que c'est possible de le vivre sans produit, mais ça demande d'être dans un contexte et dans un état d'esprit difficile à atteindre. Ça demande de ne pas être contrarié par ton travail, ta famille...c'est un parcours du combattant. Là, ça demande juste de prendre une latte, c'est quand même beaucoup plus facile* », nous dit Sam. Certains nous disent également qu'une fois les rapports sexuels sous influence entamés avec une personne, il est parfois difficile de revenir à une sexualité aussi exaltante sans produits, ce qui n'est pas sans poser problème dans la vie du couple

Un autre élément mis en évidence est la confiance en soi. Selon Sam, les sensations de plaisir plus intenses ne sont pas dues aux produits mais plutôt à la confiance en soi augmentée pas la prise de produit. Ce sentiment de bien-être et d'acceptation de soi permettrait de se sentir mieux avec l'autre. « *Cela procure un sentiment d'évasion, de se sentir en confiance et d'avoir confiance en l'autre.* » nous dit Sarah.

Pour tous, la levée des inhibitions liée à la consommation de produits et le senti-

ment de confiance ressenti sont un plus lors de relations sexuelles. Ce sentiment peut en outre accélérer le passage d'une rencontre à une relation sexuelle. Là aussi, chacun met en évidence les aspects positifs et négatifs. Denis nous explique que lorsqu'il a pris du speed, de la coke ou de l'ecstasy il ne sait pas s'empêcher de regarder toutes les filles malgré la présence de sa copine. Cependant, selon lui, l'envie est principalement mentale et non physique. Il nous dit que l'orgasme est plus difficile à atteindre mais que s'il l'atteint, il est beaucoup plus fort. Lors d'un usage régulier ou excessif, plusieurs témoignent de la difficulté d'avoir une réelle relation sexuelle.

La relation amoureuse

Ce qui semble poser question c'est l'après. L'autre sera-t-il aussi proche de moi après la consommation ? Son comportement et le mien seront-ils identiques ? Ce moment paradisiaque se prolongera-t-il au-delà du moment d'euphorie ? Ces questions semblent dépendre du fait qu'il y ait attente de plus ou pas suite à cette rencontre. Un moment unique passé ensemble peut être une fin en soi. Cette rencontre peut également permettre de se découvrir des points communs et faire émerger une relation amoureuse dans laquelle la consommation prendra alors une place différente. De manière assez étonnante, tous nous disent ne pas avoir eu de problèmes dans la « consommation ensemble » mais plutôt dans le fait de consommer à des rythmes différents ou de former des « couples mixtes » (consommateurs/non consommateurs).

Pour la plupart des personnes qui ont témoigné, lorsque les deux membres d'un couple consomment de la même façon, un équilibre de vie se crée. Il y a des rituels et des habitudes de vie qui s'installent autour de la consommation, la communication au sein du couple est influencée par les facteurs facilitant de celle-ci, les



MODUS FIESTA

projet de
Modus Vivendi asbl.

Modus Fiesta est un point local d'accueil et d'information sur les nouvelles drogues de synthèse et une équipe mobile de réduction des risques en milieu festif.

Rue Van Artevelde 130,
1000 Bruxelles,
02 503 08 62,
modusfiesta@modusvivendi-be.org

<http://www.modusvivendi-be.org/modusfiesta>

bad-trips peuvent être gérés à deux. Les sensations et les sentiments amplifiés lors de la prise de produit peuvent mener à une relation intense et passionnelle.

Sam nous explique que lorsque lui et sa copine consommaient de la même manière, ils arrêtaient leur sortie à midi pour terminer ensemble. C'était leur moment, qui leur permettait d'aborder des sujets qu'ils n'arrivaient pas à aborder. C'était des moments d'union, de réunion. Selon lui, ça s'est bien passé tant qu'elle et lui avaient la même approche de la consommation. Mais leur relation s'est détériorée lorsqu'un des deux a voulu diminuer sa consommation. « *Ca a provoqué une différence et tout le mode de vie en a été changé. La prise de stimulants donne un rythme de vie précis. C'est difficile pour un couple avec un qui consomme et l'autre pas de continuer à vivre au même rythme : un des deux va rentrer à la fin de la soirée alors que l'autre va continuer en after. On finit par ne plus vivre sur le même mode, le même rythme. Ca crée un sentiment d'abandon de part et d'autre.* » D'après ce que nous dit Sarah : « *Ca crée des espaces-temps complètement différents, on ne vit plus dans le même monde* ».

D'après les dires de Tom, quand dans un couple une personne a arrêté ou essaye d'arrêter et que l'autre personne est toujours dedans, ça peut créer des conflits. « *Là, je fume beaucoup et j'ai parfois eu des crises de parano avec ma conjointe. Je suis en plein dedans donc je ne sais pas comment ça va finir. Quand je rentre le soir, je fume un pétard et je sens à son regard qu'elle ne l'accepte pas. J'essaye de diminuer mais ce n'est pas facile.* » D'après les différents témoignages, il apparaît que les problèmes de couple surviennent quand un des deux voudrait modifier sa consommation, alors que l'autre n'en a pas envie. Ca crée alors un sentiment de solitude et de non

compréhension. On voudrait que l'autre partage nos choix au même moment que nous. Tom illustre ça en disant : « *Ce qui fait que ça crise, c'est l'envie qu'elle a de fumer et elle le prend mal parce qu'elle essaye d'arrêter* ».

Denis adopte une autre stratégie afin de concilier couple et relation amoureuse. « *Moi, dit-il, j'ai tendance à sortir avec des filles qui ne consomment pas. C'est bien et en même temps c'est dangereux, parce que je pense chercher par là qu'elles me l'interdisent et paradoxalement, si elles le font, je prends en cachette et ensuite la relation casse.* »

Les paradoxes entre l'envie de faire vivre une histoire d'amour et celle de consommer sont nombreux. Une question se pose alors : la consommation ne permet-elle pas parfois de maintenir en vie une relation ? N'est-elle pas un subterfuge permettant d'expliquer de réelles incompatibilités ? Si dans certains cas, la consommation est la cause d'incompréhensions et de ruptures, pour d'autres elle semble être parfois le ciment du couple. Denis nous dit : « *Ca ne doit pas être la cause principale de mes séparations mais ça doit être une des causes, je suppose...* » La communication peut également être difficile lorsqu'un des deux ne consomme plus. Sam, qui ne consomme plus, nous dit : « *J'en suis arrivé à prendre un ecsta, une latte pour passer un moment à deux et communiquer. Au moment où il y a cette différence de rythme, il n'y a pas une seule conversation sans aborder le problème du produit (étranger, allié). C'était une barrière qui ne pouvait plus être évacuée quel que soit le problème abordé* ». Pour certains, la prise de produits permet de se sentir en confiance et de créer plus facilement des relations. Certains nous ont dit également ressentir un sentiment d'amour universel au moment de la consommation. A l'inverse, lorsqu'une des deux personnes du couple veut prendre

des distances par rapport à la prise de produit, elle peut se sentir seule face à une consommation qui a réinvesti tous les champs de sa vie de couple : les amis, le quotidien, les sorties. Sam nous dit : « C'est presque une personne incarnée avec laquelle il faut négocier ».

Lorsque la consommation n'est plus un point commun dans la relation, une stratégie pourrait être de réinstaller la communication en se créant des moments privilégiés qui n'obligent ni n'excluent la consommation. Sam nous dit : « Quand elle est pétéée et que je ne le suis pas, on arrive parfois de nouveau à communiquer ». Mais ça demande de la part du non consommateur d'accepter le choix de son partenaire de continuer à consommer. Chose qui n'est pas toujours facile. « Ce que ça a introduit chez nous, c'était la pression : l'impression que je ne pou-

vais plus la voir quand elle consommait. Elle sentait que je lui mettais la pression : donc pour finir elle n'avait plus envie qu'on fasse des sorties ensemble ». Et pourtant, nous dit-il : « Je n'ai jamais regretté ce que ça nous a offert. Je suis parfois tenté de retrouver ça. »

Ce qu'il nous a semblé à travers de ces témoignages c'est qu'autant la consommation peut parfois jouer un rôle positif dans le début de relations amoureuses, autant elle est difficile à gérer dans le couple sur le long terme. Sans doute est-il difficile de concilier « l'ici et maintenant » de la consommation avec les projets à longs termes des couples. Est-ce qu'une succession de moments vécus uniquement comme des instants, permet d'établir des fondations au couple, fondations dans lesquelles chacun des deux partenaires se reconnaît ?



Du lieu d'accueil de Modus Fiesta a émergé des relations d'amour et d'amitié. Des sentiments se sont tissés et détissés... Ce lieu d'échanges a permis de mettre en évidence diverses questions qu'il n'est pas de notre ressort de trancher. Les interrogations et paradoxes mis en évidence dans cet article mériteraient d'être creusés... ■